

Le Bulletin bimensuel

Le 10 novembre 2000

Vol. 13 N° 18

BILAN DES PORCS ET BOVINS AU CANADA

PORCS ET VIANDE PORCINE

Le cheptel porcin au Canada au 1^{er} octobre 2000 était en baisse de 1 % par rapport à la même période l'an dernier. La demande accrue des entreprises de conditionnement canadiennes a entraîné une hausse de 4 % du nombre de porcs abattus durant le premier semestre de l'année 2000 et réciproquement, les exportations de porcs vivants étaient à la baisse. Les prix des porcs ont augmenté de façon importante au cours du deuxième trimestre (43 % supérieurs à ceux du deuxième trimestre de 1999). On s'attend à ce que, en moyenne, les prix des porcs canadiens augmentent de 34 % en 2000 pour ensuite reculer de 10 % en 2001. En 2000 et en 2001, la production et les exportations de viande de porc devraient être à la hausse en raison de l'augmentation de la capacité d'abattage du Canada.

PRIX ET PRODUCTION AUX É.-U.

D'après le rapport *Hogs and Pigs Report* publié en septembre 2000 par l'USDA, le cheptel américain de porcs au 1^{er} septembre s'élevait à 60,2 millions de têtes, ce qui représente une baisse de 1 % par rapport à l'an dernier. Les producteurs de porcs américains ont rapporté 2,90 millions de mises bas durant le trimestre de juin à août 2000, un recul de 1 % par rapport à l'an dernier. Les producteurs prévoient 2,88 millions de mises bas durant le trimestre de septembre à novembre 2000, soit un nombre de 1 % supérieur à celui du même trimestre en 1999, mais de 4 % inférieur à celui de 1998. Si les prévisions de 2,89 millions de mises bas entre décembre 2000 et février 2001 se concrétisent, ce nombre représentera une augmentation de 3 % par rapport au même trimestre l'année dernière. Ces prévisions donnent à penser que la faiblesse du prix des aliments favorise le rendement des producteurs, ce qui devrait mettre fin à la baisse de production porcine entre le milieu et la fin de 2001. Les cheptels de porcs reproducteurs (6,27 millions de têtes) et de porcs de marché (53,9 millions de têtes) ont tous les deux accusé un recul de 1 % par rapport à 1999.

Si on se fie à la réduction du cheptel porcin en 2000 et aux prévisions à la hausse en 2001, la production américaine de viande de porc devrait, selon toute vraisemblance, tomber à 18 869 millions de livres (Mlb) en 2000 (baisse de 2 % comparativement à 1999) puis remonter à 19 350 Mlb en 2001 (hausse de 2,5 % comparativement à 2000). La faiblesse des prix des aliments et l'expansion soutenue des grands

élevages à intégration verticale tempéreront en partie la baisse de production causée par la fermeture des petits élevages aux coûts de production élevés qui se poursuit. Les exportations américaines de viande de porc devraient baisser légèrement pour se situer à 1 253 Mlb tandis que les importations devraient augmenter de façon importante (21 %) et atteindre environ 999 Mlb en 2000. Il est à prévoir qu'en raison de la demande forte et soutenue de poulet et de boeuf, la consommation de viande porcine par habitant reculera de 2,5 % pour se situer à 52,5 livres.

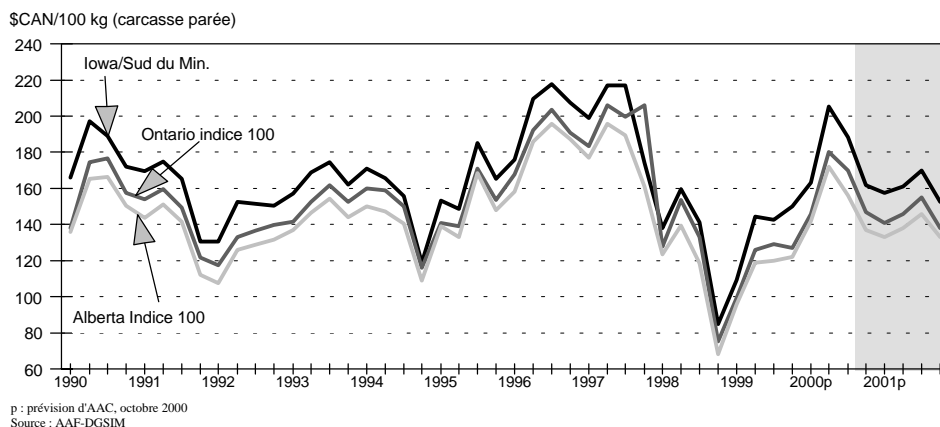
Le cycle des prix du porc poursuivra son évolution; on a assisté au creux de la vague en 1998 et au point culminant en juin 2000. Selon le rapport *Livestock, Dairy and Poultry Situation and Outlook* publié en septembre 2000 par l'USDA, la hausse de la production de porcs entraînera une chute des prix vers la fin de 2000. En août, le prix moyen du porc était de 45 \$US par poids de cent livres (l/q) comparativement à 50 \$US/q

en juillet 2000. Plus tôt cet été, les morceaux de choix de viande porcine affichaient un prix ferme. En septembre 2000, les prix des carcasses étaient 20 % supérieurs à ceux de septembre 1999. On s'attend à ce que le prix moyen de la viande de porc pour l'année 2000 se situe autour de 44 \$US/q. Par contre, la fluctuation prévue du cycle du porc entre le milieu et la fin de 2001 réduira probablement le prix moyen de la viande de porc aux environs de 40 \$US/q pour l'année 2001.

PRIX DES PORCS AU CANADA

En règle générale, les prix du porc au Canada, ajustés au taux de change, suivent les cours américains (figure 1). Toutefois, le Canada étant un exportateur net de porcs vers les États-Unis, les prix canadiens sont donc inférieurs aux prix américains. Au Canada, les prix des porcs ont augmenté en moyenne de 43 % au cours du deuxième trimestre de 2000 par rapport à la même période l'année dernière. En Ontario, en

FIGURE 1 : COURS DES PORCS



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

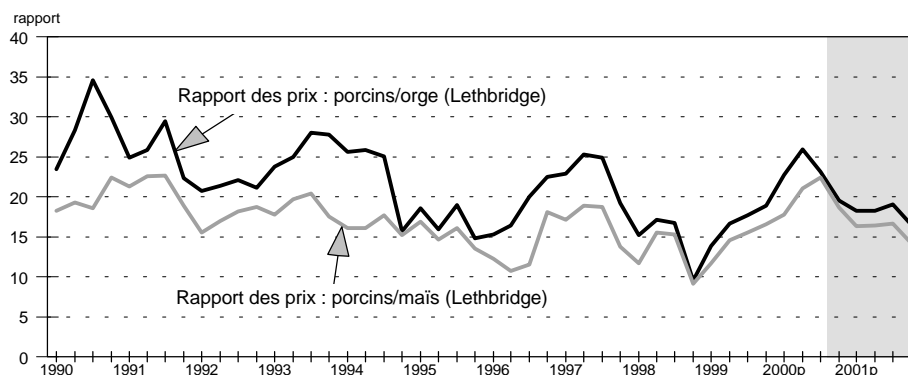
Canada

2000, le prix moyen du porc d'indice 100 devrait être environ de 161 \$ par 100 kilogrammes (/100 kg), ce qui représenterait une hausse de 34 % par rapport au prix moyen de 1999. En 2001, on prévoit que les prix baisseront de 9 % et que le prix moyen annuel se situera autour de 145 \$/100 kg. En Alberta, le prix du porc d'indice 100 devrait grimper à 152 \$/100 kg en 2000, puis descendre à 138 \$/100 kg en 2001. Ces projections de prix supposent qu'entre le premier trimestre de 2000 et le dernier trimestre de 2001 la valeur du dollar américain oscillera entre environ 1,45 \$CAN et 1,48 \$CAN.

RAPPORT ENTRE LE PRIX DES PORCS ET CELUI DES CÉRÉALES FOURRAGÈRES

Le grain étant le principal intrant de la production porcine, le rapport entre le prix du porc et celui des céréales fourragères constitue un bon indice de rentabilité. La figure 2 montre que le rendement des producteurs était passablement élevé au début des années 90. Toutefois, les prix du porc particulièrement faibles observés à la fin de 1998 et au début de 1999 ont entraîné une baisse des indices porc-maïs et porc-orge, et par conséquent, une baisse de la rentabilité. La figure 2 montre également que les indices porc-céréales fourragères ont commencé à remonter au début de 1999 et on s'attend à ce que ces indices demeurent stables jusqu'à la fin du troisième trimestre de 2000 étant donné la faiblesse des prix

FIGURE 2 : RAPPORT DES PRIX - PORCS/CÉRÉALES FOURRAGÈRES



p : prévision d'AAC, octobre 2000
Source : AAC-DGISM, CANFAX

des céréales fourragères. Cependant, il est à prévoir que, dès le début du dernier trimestre de 2000, la baisse des prix du porc et une légère hausse des prix des céréales fourragères entraîneront un nouveau fléchissement des indices porc-céréales fourragères. Les coûts des aliments somme toute assez bas devraient toutefois favoriser le maintien du rendement des exploitations agricoles au-dessus du seuil de rentabilité en 2000 et en 2001.

Depuis le 7 novembre 2000, l'Agence des douanes et du revenu du Canada perçoit un droit compensatoire de 1,58 \$US le boisseau sur le maïs-grain importé des États-Unis. Le droit provisoire s'appliquera aux importations effectuées à l'ouest de la frontière entre le Manitoba et l'Ontario.

STOCKS ET VENTES

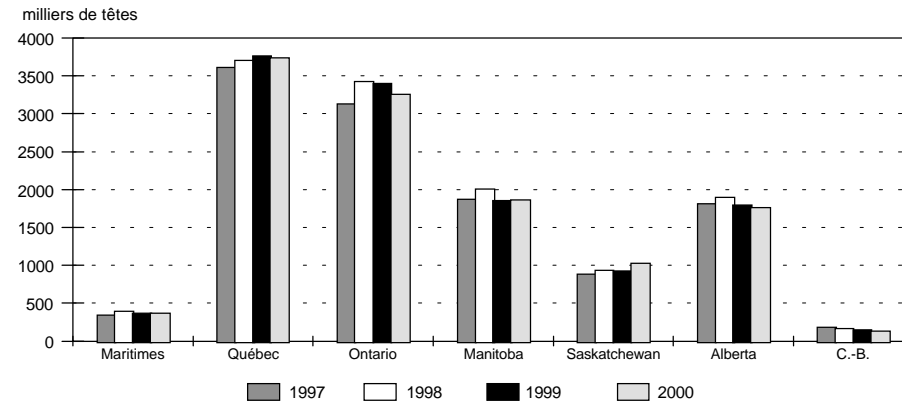
Statistique Canada signale qu'au 1^{er} octobre 2000, le cheptel porcin canadien comptait 12,2 millions de têtes, ce qui représente une diminution d'environ 1 % par rapport au 1^{er} octobre 1999. En comparant les données de 2000 à celles de 1999 pour cette même date, on constate que seuls le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et la Saskatchewan ont agrandi leurs cheptels. Le cheptel de l'Est canadien a diminué de 2,3 % tandis que celui de l'Ouest a augmenté de 1,3 % (figure 3). Malgré une réduction de 1 % par rapport au 1^{er} octobre 1999, le cheptel porcin du Québec (3,7 millions de têtes) demeure le plus important au pays.

BILAN DES PORCS ET DE LA VIANDE PORCINE AU CANADA

	2000				2001p				Annuel		
	1 ^{er} tr.	2 ^e tr.	3 ^e tr.p	4 ^e tr.p	1 ^{er} tr.	2 ^e tr.	3 ^e tr.	4 ^e tr.	1999	2000p	2001p
	en milliers de têtes										
Eff. porcs de début	12 242	12 131	12 231	12 148	12 051	11 938	12 084	12 136	12 409	12 242	12 051
Mises en marché (porcs) comprend <50 kg	5 951	5 718	6 060	6 085	6 068	5 943	6 063	6 165	23 056	23 814	24 239
Porcs abattus	4 972	4 676	4 886	5 053	5 177	4 994	4 995	5 221	18 928	19 587	20 387
Exportations de porcs vivants :											
> 50 kg	475	506	570	470	380	405	456	376	2 031	2 021	1 617
< 50 kg	506	538	606	562	511	544	613	568	2 105	2 212	2 236
Total des exportations	981	1 044	1 176	1 032	891	949	1 069	944	4 136	4 233	3 853
	en milliers de tonnes (en équivalent de poids froid)										
Production de viande porcine	424	399	417	431	440	425	425	444	1 584	1 671	1 734
Exportations de viande porcine	179	176	182	190	193	198	186	200	631	727	777
Consommation apparente intér.	252	232	246	252	256	235	249	255	1 004	982	995
	PRIX										
Indice 100 (ON) {paré (\$/100 kg)}	146	180	170	147	141	146	155	138	120	161	145
Indice 100 (AB) {paré (\$/100 kg)}	142	172	156	137	133	138	146	133	114	152	138
Iowa/Sud du Minn. {Vivants (\$US)}	41	50	46	40	39	40	42	38	33	44	40

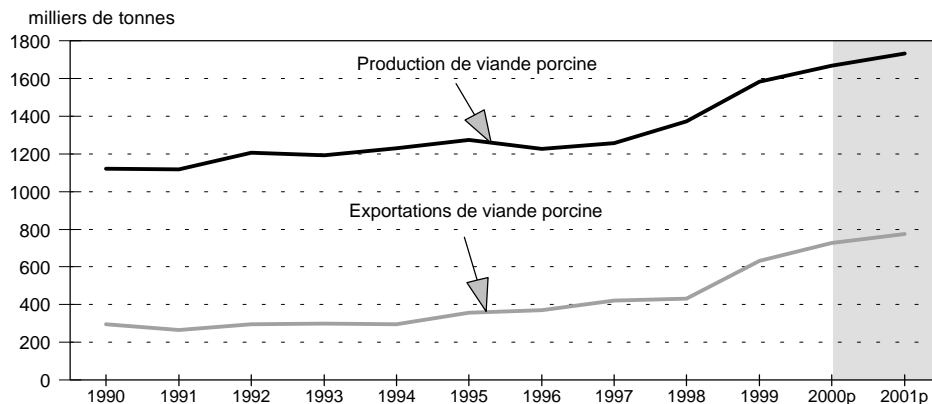
p : prévision d'AAC, octobre 2000
Source : Statistique Canada et AAC-DGISM

FIGURE 3 : TOTAL DES EFFECTIFS DE PORCS AU CANADA AU 1^{er} OCTOBRE



Source : Statistique Canada

FIGURE 4 : VIANDE PORCINE AU CANADA PRODUCTION ET EXPORTATIONS



p : prévision d'AAC, octobre 2000
Source : Statistique Canada

Selon Statistique Canada, le nombre de mises bas au cours du troisième trimestre de 2000 (juillet-septembre) a augmenté de 3,3 % par rapport à l'année précédente. Les porcs issus de ces mises bas devraient parvenir sur le marché vers le début ou le milieu de 2001. En réaction à la chute prévue des prix des porcs au cours des deux premiers trimestres de 2001, les intentions de mises bas pour le dernier trimestre de 2000 (octobre-décembre) signalent une diminution de 0,7 % par rapport à la même période l'année dernière.

On s'attend à ce que les ventes de porcs atteignent 23,8 millions de têtes en 2000 (y compris les exportations de porcelets), ce qui représente une augmentation annuelle de 3,3 %, et on prévoit qu'elles augmentent de 1,8 % de plus en 2001.

ABATTAGES AU CANADA ET EXPORTATIONS DE PORCS

L'expansion récente de la production et de la capacité d'abattage au Canada devrait donner lieu à une hausse du nombre d'abattages de porcs de 3,5 %, soit de 18,9 millions de têtes en 1999 à 19,6 millions de têtes en 2000. En supposant qu'aucune grève ne touche le secteur canadien de la transformation du porc, le nombre d'abattages devrait augmenter de 4 % en 2001. Plusieurs abattoirs ont accru ou prévoient accroître leur capacité de manière à s'accaparer une part de l'augmentation éventuelle des stocks de porcs.

L'accroissement de la capacité d'abattage devrait se traduire par une baisse des exportations de porcs d'abattage en 2000 et en 2001. L'abattoir de porcs des Aliments Maple Leaf inc. de Brandon a ouvert ses

portes en août 1999, mais il ne fonctionne à pleine capacité que depuis peu.

Selon toute vraisemblance, les exportations de porcelets sevrés vers les É.-U. continueront d'augmenter puisque la faiblesse des prix des céréales fourragères et les besoins moindres en matière de main d'oeuvre entraîne la conversion des exploitations américaines de naissance-engraissement en exploitation uniquement d'engraissement. Les Américains devront donc continuer à s'approvisionner de porcelets sevrés canadiens pour fournir leur nouveau type d'exploitation. Comparativement à la même période l'année dernière, le nombre de porcs abattus au premier semestre de 2000 a grimpé de 3 % dans l'Est canadien et de 6 % dans l'Ouest. Toujours durant le premier semestre de 2000, le Québec a abattu le plus grand nombre de porcs (3,3 millions de têtes) au Canada, suivi de l'Ontario (2,4 millions de têtes). Dans l'ensemble du pays durant le premier semestre de 2000, le nombre d'abattages a augmenté de 4 % par rapport à l'année précédente. Durant le deuxième semestre de 2000, le nombre d'abattages devrait augmenter par suite d'une demande accrue de la part des transformateurs canadiens, qui entraînera une diminution du nombre de porcs vivants exportés aux É.-U. On prévoit que la capacité d'abattage augmentera au moins jusqu'en 2003 en raison des investissements récents consacrés à l'agrandissement et à la modernisation des abattoirs canadiens.

PRODUCTION ET EXPORTATIONS DE LA VIANDE DE PORC

La production canadienne de viande porcine a augmenté d'environ 14 % en 1999 pour atteindre 1,6 million de tonnes. On s'attend à une croissance de 5,5 % en 2000 et de 3,7 % de plus en 2001 (figure 4). En 2000, la hausse des prix de la viande porcine devrait causer un recul de 2,3 % de la consommation apparente. Depuis quelques années, la croissance de la production de viande de porc entraîne une hausse importante de ce type d'exportation. Les exportations de viande de porc devraient donc augmenter de 15 % en 2000 et de 7 % de plus en 2001. La dépréciation de la monnaie canadienne et la fin de la tourmente économique récente qui a frappé les pays asiatiques devraient favoriser les exportations de la viande de porc à l'étranger.

Actualités du secteur porcin

La société Maple Leaf Pork a récemment annoncé que l'abattoir de Brandon allait fonctionner cinq jours par semaine, alors qu'il ne fonctionnait que quatre jours par semaine depuis le printemps. À son ouverture, en août 1999, l'usine n'abattait que 100 porcs par jour. Aujourd'hui, l'usine abat 1 300 porcs à l'heure, soit 36 000 porcs par semaine. Les stocks élevés de porcs et la disponibilité de la main d'oeuvre d'un bon rendement ont amené la société Maple Leaf à augmenter le nombre d'abattages à l'usine de Brandon. Cette décision aura pour effet d'augmenter encore davantage la demande de porcs d'abattage et de réduire les exportations de porcs vivants vers les É.-U. en 2001.

BOVINS ET VIANDE BOVINE

La contraction continue du secteur bovin canadien se traduit par une diminution du cheptel pour la quatrième année consécutive. Au 1^{er} juillet 2000, on estime que le nombre de bovins et de veaux était de 1 % moindre que celui au même moment l'année dernière. D'autre part, tant la production que les exportations de viande de bœuf devraient augmenter en 2000, puis diminuer légèrement en 2001. Les prix des bovins vivants devraient demeurer fermes jusqu'à la fin de 2000 et au cours des premiers mois de 2001 en raison du resserrement des stocks.

PRIX ET EXPORTATIONS AUX É.-U.

Le rapport sur le secteur bovin *Cattle*, publié par le service des statistiques agricoles de l'USDA le 21 juillet 2000, signale que le cheptel de bovins et de veaux se chiffrait à 106,4 millions de têtes au 1^{er} juillet 2000, un recul de 1 % par rapport à la même date en 1999 (107 millions de têtes). L'enquête du 1^{er} juillet 2000 auprès des producteurs de bovins révèle une baisse de 2 % du nombre de génisses d'abattage nécessaires à la relève, et de 1 % du nombre de vaches d'abattage. Le nombre de bouvillons de 500 livres ou plus (14,3 millions de têtes) a diminué de 1 %.

Selon le rapport *Cattle on Feed* publié par l'USDA le 15 septembre 2000, le nombre

de bovins et de veaux d'abattage en engraissement dans les parcs américains d'une capacité de 1 000 têtes ou plus atteignait 10,4 millions de têtes au 1^{er} septembre 2000. Le cheptel de bovins en engraissement s'est agrandi de 9 % par rapport à l'année dernière. Toujours selon l'USDA, l'aggravation de la sécheresse risque d'entraîner une réduction du cheptel de bovins jusqu'en 2002 et le report de l'expansion du cheptel de génisses à l'année prochaine.

La réduction continue du nombre de bovins au cours des dernières années entraînera une diminution de la production de viande bovine en 2001. Selon l'USDA, la production de viande bovine devrait commencé à baisser au quatrième

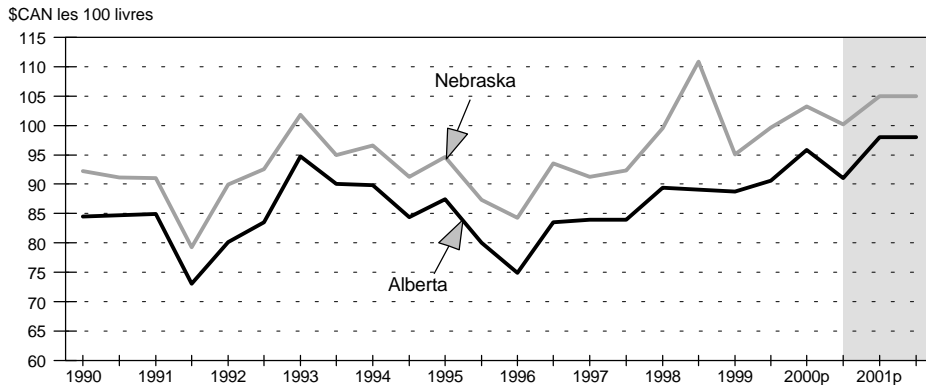
trimestre de 2000. La production annuelle devrait augmenter de 1,5 % en 2000 puis diminuer de 5 % en 2001. D'autre part, après un accroissement de 11 % entre 1998 et 1999, les exportations de viande bovine devraient augmenter encore de 5 % en 2000, mais diminuer de 3 % en 2001. On s'attend toutefois à une hausse des importations de 5 % en 2000 par rapport à 1999.

L'USDA prévoit qu'en 2000, les prix des bouvillons de grade supérieur sur le marché du Nebraska s'établiront en moyenne à 69 \$US/q, en hausse de 5 % par rapport à ceux de 1999. Cette hausse s'explique principalement du fait que la demande croît plus rapidement que le cheptel. Au deuxième trimestre, le prix moyen des bouvillons de grade supérieur sur le marché du Nebraska étaient de 71,59 \$US/q, en hausse de 10 % par rapport à la même période l'année précédente. Selon l'USDA, en 2000 et en 2001, les prix des bouvillons d'engraissement (600-700 lb) sur le marché de l'Oklahoma resteront fermes et se situeront en moyenne à environ 95 \$US/q.

PRIX DES BOVINS AU CANADA

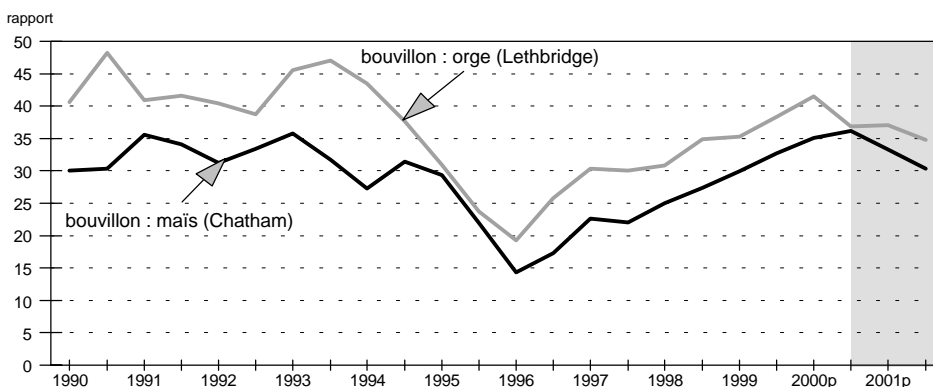
Les prix des bovins canadiens suivent de près les cours américains (figure A). On s'attend à ce que la moyenne annuelle des prix marque une hausse en 2000 relativement à 1999 puisque le cheptel ne grossira pas et les stocks s'amenuiseront. Comparativement à 1999, le prix moyen des bouvillons d'abattage devrait augmenter de 11 % en Ontario et de 4 % en Alberta. La hausse plus importante enregistrée en Ontario est principalement due à l'étroussure des stocks de bovins finis pendant la plupart de l'année. Ainsi, on s'attend à ce que le prix moyen des bouvillons d'engraissement progresse de 16 % en Ontario et de 18 % en Alberta par rapport à l'année dernière. Le prix moyen des bouvillons d'engraissement et d'abattage devrait demeurer ferme en 2001. Tant que les fourrages demeureront bon marché et que la demande pour le bœuf se maintiendra, les prix des bovins

FIGURE A : CANADA - PRIX DES BOVINS FINIS



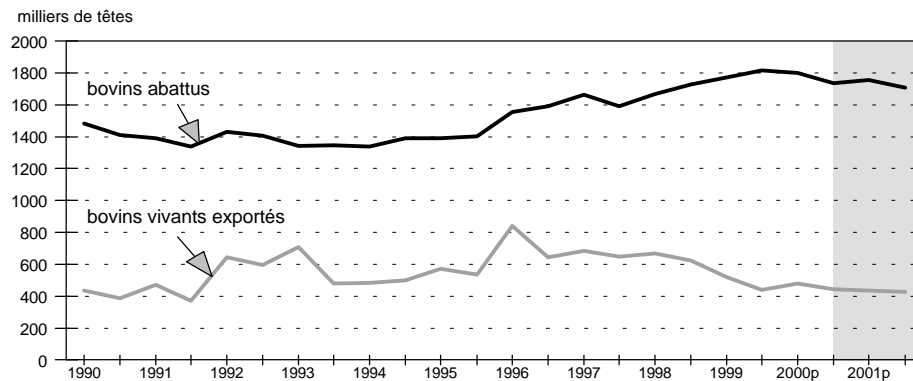
p : prévision d'AAC, octobre 2000
Source : CANFAX et AAC-DGISM

FIGURE B : RAPPORT DES PRIX - BOUVILLONS/CÉRÉALES FOURRAGÈRES AU CANADA



p : prévision d'AAC, octobre 2000
Source : AAC-DGISM, CANFAX

**FIGURE C : CANADA -
ABATTAGE ET EXPORTATIONS
DE BOVINS VIVANTS**



p : prévision d'AAC, octobre 2000
Source : Statistique Canada

finis et d'engraissement devraient rester haussiers.

RAPPORT ENTRE LE PRIX DES BOUVILLONS ET CELUI DES CÉRÉALES FOURRAGÈRES

Le rapport entre le prix des bouvillons et celui des céréales fourragères est un bon indice de la rentabilité des parcs d'engraissement. Ce rapport était relativement élevé au début des années 90 (voir la figure B), ce qui indiquait une rentabilité élevée, pour ensuite atteindre le creux de la vague lors de la première moitié de 1996. Ce rapport a depuis lors marqué une nette reprise. On s'attend à ce que le rapport demeure plus ou moins stable en 2000 et marque une baisse légère en 2001 résultant d'une hausse minime des cours des céréales fourragères et de la stabilité des cours des bovins.

STOCKS ET VENTES

Le secteur bovin en est actuellement à la phase contraction de son cycle. Depuis qu'il a atteint son point culminant en 1996, le cheptel bovin suit une courbe descendante régulière. D'après Statistique Canada, la diminution du cheptel se poursuit pour la quatrième année consécutive. Au 1^{er} juillet 2000, le nombre total de bovins et de veaux était évalué à 14,3 millions de têtes, soit une baisse d'environ 1 % depuis le 1^{er} juillet 1999. Le nombre de vaches de boucherie accusait une baisse de 2 % tandis que celui des génisses de renouvellement était en hausse de 2,4 %, ce qui laisse entendre la reconstitution du cheptel. On prévoit que le nombre de bovins et de veaux commencera à augmenter au début 2001. Il se peut que les producteurs continuent d'attribuer des génisses au troupeau de

reproduction pendant le quatrième trimestre de 2000 également. Les ventes de bovins devraient marquer un repli de 3 % en 2000 et encore en 2001.

ABATTAGES AU PAYS ET EXPORTATIONS DE BOVINS

Suivant l'amenuisement continu du cheptel bovin, les ventes devraient chuter en 2000 et en 2001. Le nombre d'abattages au Canada devraient baisser de 1,5 % en 2000 et de 2 % en 2001. En raison du prix élevé des bovins, les abattoirs verront leur marge bénéficiaire se rétrécir, ce qui entraînera une baisse de la demande des bovins de boucherie. Le nombre annuel d'abattages de bovins devraient se chiffrer à près de 3,54 millions de têtes en 2000 et à 3,47 millions de têtes en 2001. Puisque le volume des ventes diminuera plus rapidement que le total des abattages, les exportations de bovins d'abattage devraient accuser une baisse en 2000 et 2001 (figure C).

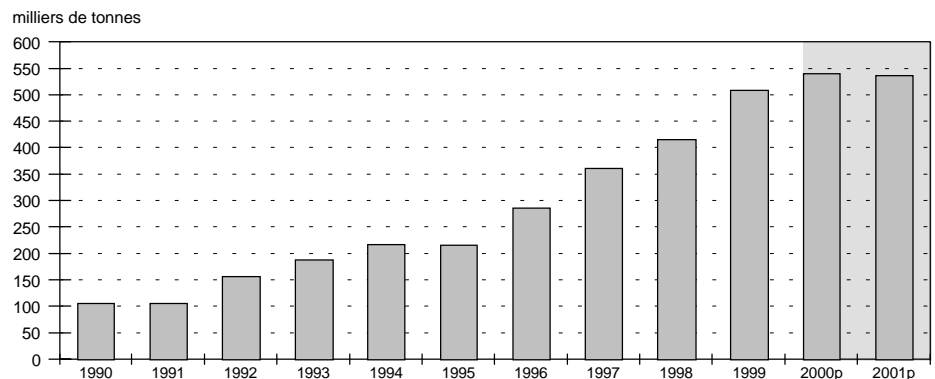
Les exportations canadiennes de bovins vivants ont fléchi de 7 % au premier semestre de 2000 relativement à l'année dernière. On prévoit que les exportations annuelles de bovins vivants devraient marquer un repli de 3,5 %, passant de 958 000 têtes en 1999 à environ 925 000 têtes en 2000. L'augmentation de la capacité et de l'efficacité des abattoirs canadiens contribuera à faire baisser les exportations de bovins vivants. De plus, les importations de bovins d'engraissement des États-Unis sont montées en flèche en 1999 et on s'attend à ce que cette tendance se poursuive en 2000. Cette tendance est due à une grave sécheresse qui sévit sur de vastes surfaces de pacage aux États-Unis, ce qui oblige les producteurs à exporter davantage vers le Canada.

PRODUCTION ET EXPORTATION DE VIANDE DE BOEUF

Suivant le volume accru des abattages, la production de viande de boeuf a affiché une hausse de 8 % en 1999. Malgré une petite baisse du volume des abattages, la production devrait marquer une progression légère en 2000 à cause du poids plus important des carcasses (dû au prix avantageux des céréales). La réduction du cheptel suivant la contraction du cycle de production laisse entendre que la production de viande de boeuf reculera de 2 % en 2001.

Les exportations de viande de boeuf ont grossi de 22 % en 1999 mais on s'attend à une hausse de seulement 6 % en 2000 à cause des gains minimes de production. En 2001, cependant, les exportations de viande de boeuf devraient se maintenir suivant une baisse modeste de la production (figure D). Les droits antidumping imposés par le Mexique à

FIGURE D : EXPORTATIONS DE VIANDE BOVINE DU CANADA



p : prévision d'AAC, octobre 2000
Source : Statistique Canada

BILAN DES BOVINS ET DE LA VIANDE BOVINE AU CANADA

	2000		2001p		Annuel		
	janvier à juin	juillet à décembre p	janvier à juin	juillet à décembre	1999	2000p	2001p
	en milliers de têtes						
Bovins et veaux							
Stocks de début	12 766	14 275	12 784	14 357	12 902	12 766	12 784
Bovins abattus	1 800	1 737	1 758	1 709	3 588	3 537	3 467
Bovins exportés	481	444	436	428	958	925	864
Mises en marché (bovins)	2 184	2 031	2 092	1 987	4 364	4 215	4 079
	en kilogrammes						
La viande bovine							
Poids froid moyen de la carcasse	339	349	340	349	339	344	345
	en milliers de tonnes (en équivalent de poids froid)						
Production	611	606	598	596	1 213	1 217	1 194
Exportations	265	275	272	264	508	540	536
Importations	146	140	139	138	262	286	277
Consommation apparente intérieure	491	471	471	470	967	962	941
	(\$/100 livres, animaux vivants)						
Prix							
Bouvillons de l'Ontario	105	100	107	103	93	103	105
Bouvillons de l'Alberta	96	91	98	98	90	94	98
Bouvillons du Nebraska (\$US)	70	68	72	72	66	69	72
Bouv. d'engrais. 500-600 lb, Ontario	143	146	145	144	125	145	145
Bouv. d'engrais. 500-600 lb, Alberta	152	155	154	153	130	154	154
Bouv. d'engrais. 600-700 lb, Oklahoma	93	95	96	94	81	94	95

p : prévision d'AAC, octobre 2000

Source : Statistique Canada et AAC-DGISM

L'actualité du secteur bovin

Selon le ministère de l'Agriculture, de la Foresterie et des Pêches du Japon, la consommation nipponne de boeuf a progressé de 2,7 % en 1999 et devrait augmenter encore en 2000. La consommation de porc et de poulet a reculé pendant la même période. Cette situation pourrait avoir une incidence sur les exportations canadiennes de viande rouge.

Des anticorps du virus de la fièvre aphteuse ont été détectés récemment chez quelques bovins argentins. Les représentants du gouvernement argentin ont indiqué que les 10 bovins porteurs du virus de la fièvre aphteuse ont été introduits illégalement au pays en provenance du Paraguay sans passer par les contrôles sanitaires. En mai 2000, l'Organisation mondiale de la Santé a conféré à l'Argentine le statut de pays indemne de fièvre aphteuse ne pratiquant pas la vaccination. Ce statut a permis à l'Argentine d'exporter sa viande de boeuf dans le monde entier, y compris les marchés lucratifs du Japon et de la Corée du Sud. Toutefois, la détection de la fièvre aphteuse retardera la percée des exportateurs argentins sur le marché du Pacifique ainsi qu'aux États-Unis et au Canada.

l'égard de certains types de boeuf américain ont créé des ouvertures pour les exportateurs de boeuf canadien. La consommation apparente, qui était en hausse de 2 % en 1999, devrait reculer légèrement en 2000 et accusera éventuellement une baisse de 2 % en 2001.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

*la Direction de la recherche
et de l'analyse*

Raman Srivastava
Économiste chargé de recherches
Tél. : (613) 759-7436
Télec. : (613) 759-7036
Courriel : srivasr@em.agr.ca

Préparé en collaboration avec :

Gord Fetterly
**Agent de commercialisation des
produits agricoles**
et
Randy Kroeker
Économiste

La Division de l'analyse du marché
Site Web :

[http://www.agr.ca/policy/
winn/biweekly/index.htm](http://www.agr.ca/policy/winn/biweekly/index.htm)

Le Bulletin bimensuel est publié par :
la Division de l'analyse du marché,
Direction générale des politiques stratégiques,
Direction des politiques de commercialisation,
Agriculture et Agroalimentaire Canada
303, rue Main, pièce 500
Winnipeg (Manitoba) R3C 3G7
Téléphone : (204) 983-8473
Télécopieur : (204) 983-5524
Directeur de la rédaction :
Gordon MacMichael
Courriel : macmichaelg@em.agr.ca

Directrice : Maggie Liu
Chef : Fred Oleson

**Il est permis de reproduire des renseignements
et des articles du bulletin à la condition d'en
indiquer la source.**

Also available in English.